

Un centre humain ne peut lui suffire : l'homme a besoin d'un centre infini comme les désirs de son cœur, qui satisfasse tous ses besoins, qui soit la vie de son esprit, le charme de sa mémoire, de son imagination, l'objet souverain de sa volonté, le bonheur de toute son âme. Il faut que l'homme soit heureux en son centre pour n'en pas chercher d'autre.

Jésus-Christ, voilà le véritable et unique centre du chrétien. Celui qui se complait hors de ce centre divin est exposé à s'égarer, à faire de l'amour-propre ou de l'amour du monde la loi de sa vie.

Mais sous quelle forme, en quel état de Jésus faut-il mettre son centre de vie ? C'est ici la question vitale.

Il ne suffit pas de fixer son centre dans un des états passés de la vie de Jésus. L'amour ne vit pas du passé, mais du présent. Le passé est l'objet de son culte, de sa reconnaissance, de ses vertus, mais son Cœur va plus loin.

Madeleine ne se contente pas de voir les Anges, le tombeau glorieux de Jésus ; elle veut voir son bon Maître vivant ; les Apôtres de même. Et l'Ange de la Résurrection ne reprit-il pas les pieuses femmes qui restaient au tombeau ? " Pourquoi, leur dit-il, cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? " Allez, et vous annoncerez sa résurrection à ses disciples. "

Ainsi peut-on dire aux âmes pieuses : Pourquoi voulez-vous rester dans l'étable de Bethléem, dans la maison de Nazareth, sur le Calvaire même ? Jésus n'y est plus, il n'a fait qu'y passer. Honorez son passage, bénissez les vertus que son amour y a pratiquées ; mais allez plus loin, cherchez-le Lui-même.

Or, où est Jésus-Christ, pour que nous puissions vivre avec Lui et demeurer avec Lui ? Jésus-Christ est au Ciel pour les élus ; il est au Très Saint Sacrement pour les hommes voyageurs.

Jésus a dit ces ineffables paroles : " Celui qui mange mon Corps et boit mon Sang demeure en moi, et je demeure en lui. " — Le voilà donc, ce centre eucharistique du chrétien : la Sainte Eucharistie, voilà sa demeure d'amour.

L'homme ici-bas peut-il avoir un centre plus saint et plus aimable ? La divine Eucharistie, n'est-ce pas le Ciel sur la terre ?

Ce sera donc l'unique trésor de l'âme aimante, son unique plaisir. Puisque c'est personnellement pour elle que Jésus est au Sacrement, toute sa vie doit y être attirée comme l'aimant vers son pôle.

Avec la divine Hostie, l'adorateur est bien partout ; il n'y a plus pour lui ni exil, ni désert, ni privation, ni malheur ; il a